

[Texte]

Thursday, April 21, 1983

• 1644

**The Chairman:** I call to order the very first meeting of our special Task Force on Pension Reform. I welcome with us here today . . . I think it is appropriate that the Minister of National Health and Welfare be our very first witness, to give her viewpoints on the issues that have been raised in the green paper.

Since we have very little time and I know that the minister has had a very rough schedule today, I am going to keep my opening remarks that short and turn the situation over to the Minister of National Health and Welfare.

• 1645

**Hon. Monique Bégin (Minister of National Health and Welfare):** Thank you. If it has to be short, I will skip the page and a half in which I was telling you how great you are. You will get it in writing, because I will table my presentation, and you will see what I think of you. I offer you my best wishes for a key dossier and a number one social priority, really, of the federal government.

You are now familiar with the proposals as set out in the green paper. I even understand that you have been thoroughly briefed by senior officials. I am the co-sponsor of the green paper representing, in a special way, the consumer's voice on pensions, and that is the viewpoint from which I will speak today.

Sans doute, y en aura-t-il qui vont vous diront que le Livre vert est alarmiste dans son estimation de l'ampleur des problèmes qui frappent les pensions au Canada. Je vous dirai que le Livre vert est un énoncé très conservateur de l'ampleur véritable des problèmes que pose l'appareil des pensions ou des rentes, si vous préférez, au Canada.

On y lit, par exemple, qu'un ménage canadien sur six peut s'attendre à une baisse d'au moins 25 p. 100 de son niveau de vie au moment de la retraite. Alors on vous a priés, à titre de membres de ce Comité., et de membres d'un comité, je prends pour acquis, non partisan., de juger si cette baisse de niveau de vie est assez sérieuse pour justifier une intervention. Donc, je vous demande de prêter attention aux chiffres. Les projections du Livre vert sur les pensions, sont fondées sur ce qu'on pourrait appeler un scénario hypothétique dans le meilleur des mondes.

Comme je suis celle qui paie, à l'autre bout, le supplément du revenu, je pense que j'ai le droit de dire ces choses-là, parce que, évidemment, j'ai accès aussi à ces données chiffrées!

On y suppose, par exemple, que la pension de base de la sécurité de la vieillesse va augmenter avec le temps, au même rythme que les salaires. On y suppose, également, que les pensionnés transforment en rentes une très grosse partie de leurs biens, y compris la maison familiale. C'est un scénario., il nous fallait bien partir d'un point de vue., un scénario, dis-je, qui a été choisi pour le Livre vert.

[Traduction]

Le jeudi 21 avril 1983

**Le président:** La toute première réunion du groupe de travail parlementaire sur la réforme des pensions est ouverte. Je voudrais souhaiter la bienvenue aujourd'hui . . . Je pense qu'il est opportun que, M<sup>me</sup> Bégin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social soit notre premier témoin et qu'elle nous donne ses idées sur les questions qui ont été soulevées dans le Livre vert.

Étant donné que nous avons très peu de temps et comme le ministre a eu une journée très chargée aujourd'hui, mes remarques préliminaires se résumeront à cela, et je cède immédiatement la parole au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

**L'honorable Monique Bégin (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Merci. S'il vous faut une brève déclaration, je vais sauter la première page et demie où je vous fais beaucoup de compliments. Vous recevrez le document écrit, que je vais déposer, et vous verrez ce que je pense de vous. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos travaux qui portent sur une question capitale et une des plus importantes priorités du gouvernement fédéral.

Vous avez sans doute eu le temps de vous familiariser avec les propositions énoncées dans le livre vert. Je crois savoir, d'ailleurs, que des hauts fonctionnaires vous ont fait un brefage approfondi. À titre de cosignataire du livre vert et de porte-parole spécial des consommateurs sur le sujet des pensions, j'aimerais vous entretenir de certains des principaux aspects de la réforme.

You will undoubtedly be told by some that the green paper is alarmist in its estimation of the extent of pension problems in Canada. However, I would like to put forward the thesis that the federal green paper is a conservative statement of the real extent of pension problems in this country.

For example, the paper states that about one in six Canadian households can expect a decline of at least 25% in living standards after retirement. As members of this special committee . . . which I assume to be a non-partisan one, you have been asked to determine whether this kind of a decline in living standards is serious enough to warrant government action. In doing so, I would urge you to look at the numbers carefully. The projections in the green paper are based on what could be called a "hypothetical, best-case scenario".

Since I am the person at the other end paying the income supplement, I think I am entitled to draw this to your attention since, of course, I have access to all the quantifiable data.

For example, the paper assumes that the basic old age security pension will keep pace with wages over time and that pensioners would be expected to turn a very high proportion of their household wealth, including the family home, into annuities. This is a scenario . . . we had to start off from a certain point of view . . . a scenario chosen for the green paper.